

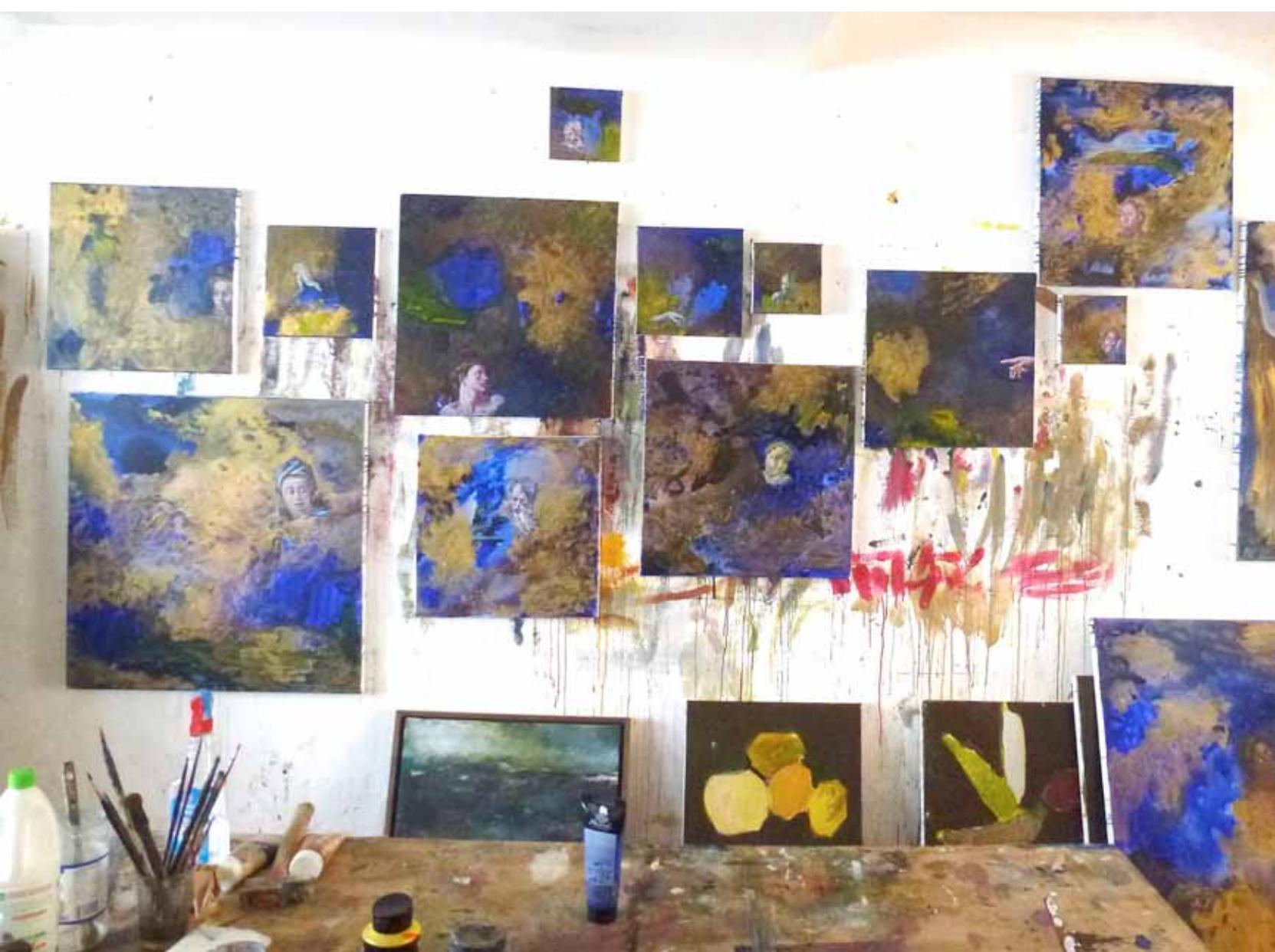


Città di Tortona

1 - 22 febbraio 2020
Palazzo Guidobono
Tortona



Associazione
Nazionale
degli Artisti
Artigiani





tutte le strade portano a **Roma**
tous les chemins mènent à **Rome**

éric rolland bellagamba

tutte le strade portano a Roma
tous les chemins mènent à Rome

éric rolland bellagamba
dipinti e disegni
1994 - 2019

Palazzo Guidobono, Tortona
1 - 22 febbraio 2020

Con il patrocinio del Comune di Tortona e
del'Associazione Nazionale degli Artisti Artigiani

Curatori
Greta Penacca
Lia Giachero

Testi

Greta Penacca
Matteo Bonafede
Lia Giachero
Jean Klépal
Alain Othnin Girard
Éric Rolland Bellagamba

Traduzioni
Louise Rolland
Lia Giachero

© Tutti diritti riservati
Nessuna parte del presente volume può essere utilizzata in altre pubblicazioni e/o riprodotta
in nessuna forma senza esplicita autorizzazione dell'autore, dell'editore e di tutti i proprietari
aventi i diritti.

L'Association Nationale des Artistes Artisans présente avec un immense plaisir l'exposition d'Éric Rolland Bellagamba, *tutte le strade portano a Roma - tous les chemins mènent à Rome*.

La route qui nous a réunis en 2008 était la route de la Francigena, qui nous a longtemps conduits vers des échanges culturels avec l'association Amac de Pont de Montvert, une rencontre qui s'est transformée en amitié et collaboration, un échange de conseils mutuels et d'idées qui au fil des années ont évolué en expositions, spectacles, ateliers.

En 2015, nous avons eu le plaisir d'accueillir Éric dans le cadre de la XII édition d'Artinfiera en lui proposant un atelier d'art qu'Éric a décidé d'adresser aux enfants. La participation a été très nombreuse et même aujourd'hui les enfants se souviennent de l'expérience qui les a conduits à travers le village en racontant des coins inconnus esquissés sur leur carnet de voyages.

Éric est un artiste voyageur, illustrateur et peintre sensible. En 2015, en avant-première, il présentait le spectacle dont il est le scénographe *Le journal de Lulu*, adapté de son premier album jeunesse. Ses œuvres nous parlent toujours de voyages, imaginaires ou réels, aux traits essentiels conçus dans des espaces symboliques et oniriques.

Aujourd'hui, avec l'exposition, *tutte le strade portano a Roma - tous les chemins mènent à Rome*, c'est un travail cohérent et sincère qui nous emmène dans un voyage commencé en 1994, issu de l'urgence de connaître des nouveaux lieux et de les accompagner vers sa ville bien aimée, Arles.

Greta Penacca - janvier 2020

Je me souviens clairement de la première fois que j'ai rencontré Éric, même si les faits remontent à douze ans.

Notre première rencontre a eu lieu devant une bouteille de Barbera Superiore, un soir d'été, dans la localité de Malvista, dans la municipalité de Gremiasco.

Une soirée cool où nous avons parlé d'art et de projets, de la vie et du monde, d'un avenir luxuriant, car un artiste regarde toujours vers l'avenir et ne peut s'empêcher de vivre de projets.

Il y a eu bien d'autres rencontres : Bordeaux, Arneis, le 2012 de son ami Daniel, dont on raconte toujours qu'il s'agit d'un millésime d'exception, sans se souvenir du cépage. Je ne suis pas sûr que ce soit de ma faute, car à certaines occasions, il est difficile de se souvenir même si le vin que vous avez bu était rouge ou blanc.

Notre première rencontre a eu lieu en Italie, puis en France, puis à nouveau en Italie, France, Italie, France, Italie : le jumelage est beau pour ça, car après tout, avec les bonnes personnes, on se sent chez soi, même à des centaines de kilomètres.

Éric est un amoureux : de l'art et de la lumière, d'Arles, de la romanité que cette ville dégage de tous ses pores, de la cuisine, des vins, des saveurs, des couleurs.

Il est capable de raconter une histoire avec un crayon ou un stylo-feutre et avec une casserole pour cuire un œuf carré : Éric est passionné par le bien vivre et le bien vivre n'a pas de frontières.

C'est pourquoi c'est un citoyen du monde capable de se sentir à l'aise partout et, plus important encore, de mettre tout le monde à l'aise.

Matteo Bonafede - janvier 2020

L'Associazione Nazionale Artisti Artigiani presenta con immenso piacere la mostra di Éric Rolland Bellagamba, *tutte le strade portano a Roma - tous les chemins mènent à Rome*.

La strada che ci ha fatto incontrare nel 2008 è stata la via francigena, che per lungo tempo ci ha condotti verso scambi culturali con l'associazione Amac di Pont de Montvert, un incontro che si è trasformato in amicizia e in una collaborazione, uno scambio reciproco di consigli e di idee che nel corso degli anni si sono evolute in mostre, spettacoli, laboratori.

Nel 2015 abbiamo avuto il piacere di ospitare Éric nell'ambito della XII Edizione di Artinfiera proponendogli un laboratorio d'arte che lui decise di rivolgere ai bambini. La partecipazione fu davvero numerosa e ancora oggi i ragazzini ricordano quell'esperienza che li condusse per il paese raccontando angoli a loro ignoti schizzati su cahier de voyages.

Éric è un artista viaggiatore, illustratore e pittore dalla sensibilità che spazia fino al teatro.

Nel 2015 ha curato la scenografia di una rappresentazione teatrale nata da una sua pubblicazione, *Le journal de Lulu*. I suoi lavori ci raccontano sempre di viaggi, emotivi o reali, con tratti essenziali, ideati in spazi simbolici e onirici.

Oggi con la mostra *tutte le strade portano a Roma - tous les chemins mènent à Rome*, ci accompagna in un percorso iniziato nel 1994, un lavoro coerente e sincero che nasce dall'urgenza di conoscere luoghi sempre nuovi per poi riaccapagnarli nella sua amatissima Arles.

Greta Penacca - gennaio 2020

Ricordo con chiarezza la prima volta che ho incontrato Éric anche se i fatti risalgono ormai a dodici anni fa.

Il nostro primo incontro è stato davanti ad una bottiglia di Barbera Superiore, una sera d'estate, alla località Malvista, comune di Gremiasco. Una serata fresca in cui si è discorso di arte e progetti, di vita e di mondo, di un futuro rigoglioso, perché un artista guarda sempre al futuro e non può far altro che vivere di progetti.

Ce ne sarebbero stati molti altri di incontri: Bordeaux, Arneis, il 2012 dell'amico Daniel, di cui ancora si racconta come di un'annata eccezionale, pur non rammennandomi io il vitigno. Non sono sicuro che fosse tutta colpa mia perché in certe occasioni è difficile ricordarsi anche se il vino che hai bevuto era rosso o bianco.

Il nostro primo incontro è stato in Italia, poi in Francia, poi di nuovo in Italia, Francia, Italia, Francia, Italia: i gemellaggi sono belli per questo, perché in fondo, con le persone giuste, ti senti a casa tua anche a distanza di centinaia di chilometri.

Éric è un appassionato: di arte e di luce, di Arles, della romanità, che questa città sprigiona da tutti i pori, di cucina, vini, sapori, colori.

È capace con un segno di matita o pennarello di raccontare una storia e con una padella di cucinare un uovo quadrato: Éric è un appassionato del buon vivere e il buon vivere non ha confini.

Ecco perché è un cittadino del mondo, capace di sentirsi a suo agio ovunque e, cosa ancor più importante, di far sentire a suo agio chiunque.

Matteo Bonafede - gennaio 2020

C'est une expérience intéressante de parler des œuvres d'un artiste français qui considère Rome comme une boussole, infaillible car c'est là que toutes les routes conduisent.

Dans les peintures d'Éric, il y a la Rome classique, qui a fait d'Arles, sa ville, l'une des villes les plus importantes de la Gaule et l'a remplie de statues dont la célèbre Vénus, et la Rome de la Renaissance, celle dans laquelle Michel-Ange a peint la chapelle Sixtine, une référence incontournable pour ceux qui vivent par et pour l'art. Entre le premier et le second et entre le second et le contemporain, l'éternel nomade qu'est l'artiste à la recherche de clés pour comprendre ou transfigurer la réalité.

Et tout cela étudié, rêvé, enquêté Rome est hébergée à Tortona, également une ville romaine. Je pourrais aussi clore ici, vous en savez assez pour vous déplacer entre les tableaux, les observer, les réfléchir et les intérioriser : c'est pour cela que nous visitons les expositions.

Mais je ressens le besoin d'en dire plus.

Qu'un artiste contemporain et surtout français - c'est-à-dire appartenant à un peuple qui ressent une fierté nationale intense - rende hommage à Rome signifie qu'il est profondément conscient de ce que signifie l'identité méditerranéenne et de la contribution des Romains antiques à sa création.

La langue, les lois, la monnaie, les routes, les aqueducs, les arènes et les théâtres, les arcs de triomphe et les temples étaient les mêmes pour tous les pays surplombant la Méditerranée. Les citoyens se déplaçaient librement (d'anciens préceptes coutumiers requis pour renvoyer ceux qui avaient perdu leur chemin et pour accueillir les naufragés), échangeaient, se déplaçaient du centre vers la périphérie et vice versa et il est peut-être arrivé qu'une famille d'origine espagnole ou syriaque donne à Rome un empereur. Et chaque peuple conquis a contribué à créer un peu de ce monde, déclinant la romanité à sa manière.

Image trop idyllique ?

Bien sûr, pour ceux qui ont à l'esprit en particulier les guerres, les massacres, les luttes internes, l'esclavage, les jeux de gladiateurs, certains administrateurs corrompus comme Verre, il en est ainsi, mais la sagesse populaire nous conseille de ne pas jeter l'enfant avec l'eau du bain. Dans un monde où les frontières redeviennent blindées, les cultures ne dialoguent plus et les religions sont revenues à la guerre, il est difficile de ne pas ressentir de nostalgie pour ceux qui pourraient se déplacer de Rome à Massalia, de Massalia à Italica et de là à Leptis Magna et de retour, parlant la même langue, trouvant un temple dans lequel sacrifier librement à ses dieux et protégés (ou entravés, selon les cas) par les mêmes lois.

Rome la pratique, la guerrière, la législatrice avait pu élaborer ce que la Grèce des poètes, des philosophes et des artistes lui avait enseigné et - des siècles après une opération analogue, mais à plusieurs reprises vers l'Est, réalisée par Alexandre le Grand - avait pu la diffuser. Les artistes avaient également eu un langage commun et une règle d'or : regarder la nature. Ainsi, l'histoire de l'art d'Europe occidentale a été traversée par des retours cycliques à l'inspiration du classicisme quand il a ressenti le besoin de se renouveler.

L'étude de l'ancien marque également la formation de Michel-Ange, qui pourra engager tous ses problèmes de catholique agité sur cet héritage formel. Après tout, dans la Sixtine, nous voyons, bien que tourmentés par une conscience entièrement chrétienne et la peur du jugement, des corps monumentaux, faits de cette chair et de ce sang dont les Grecs et les Romains nous ont d'abord appris à être conscients et qu'ils nous avaient conduit à recréer avec du marbre, du bronze, des brosses, des carreaux de mosaïque.

Toutes les routes mènent vraiment à Rome.

Lia Giachero - janvier 2020

È un'esperienza interessante parlare delle opere di un artista francese che considera Roma una bussola, infallibile perché è lì che tutte le strade portano.

Nei quadri di Éric c'è la Roma classica, che ha fatto di Arles, la sua città, uno dei luoghi più importanti della Gallia e l'ha riempita di statue tra cui la celebre Venere, e la Roma rinascimentale, quella in cui Michelangelo ha dipinto la Cappella Sistina, punto di riferimento imprescindibile per chi viva di e per l'arte. Tra la prima e la seconda e tra la seconda e la contemporaneità vaga quell'eterno nomade che è l'artista in cerca di chiavi per comprendere o trasfigurare la realtà. E tutta questa Roma studiata, sognata, indagata è ospitata a Tortona, anch'essa città romana.

Potrei anche chiudere qui, ne sapete abbastanza per muovervi tra i quadri, osservarli, riflettere e interiorizzarli: è per questo che si visitano le mostre.

Ma è importante aggiungere ancora qualcosa. Che un artista contemporaneo e per giunta francese – cioè appartenente a un popolo che sente intensamente l'orgoglio nazionale – paghi omaggio a Roma significa che è profondamente consapevole di cosa significhi l'identità mediterranea e di quanto gli antichi Romani abbiano contribuito a crearla.

Lingua, leggi, moneta, strade, acquedotti, arene e teatri, archi di trionfo e templi erano gli stessi per tutti i paesi affacciati sul Mediterraneo. I cittadini si muovevano liberamente (antichi precetti consuetudinari imponevano di riportare sulla retta via chi si fosse smarrito e di accogliere i naufraghi), commerciavano, si spostavano dal centro alla periferia e viceversa e magari capitava che una famiglia di origine spagnola o siriaca desse a Roma un imperatore. E ogni popolo conquistato ha contribuito a creare un poco di questo mondo, declinando a proprio modo la romanità.

Quadro troppo idilliaco?

Certo, per chi ha in mente soprattutto le guerre, le stragi, le lotte intestine, la schiavitù, i giochi gladiatori, qualche amministratore corrotto come Verre, è così, ma la saggezza popolare ci consiglia di non gettare via il bambino con l'acqua sporca. In un mondo in cui i confini tornano a essere blindati, le culture non dialogano più e le religioni sono tornate a farsi la guerra è difficile non provare nostalgia per chi poteva muoversi da Roma a Massalia, da Massalia a Italica e da lì a Leptis Magna e ritorno, parlando la stessa lingua, trovando un tempio in cui sacrificare liberamente ai propri dei ed essendo protetto (o ostacolato, a seconda dei casi) dalle stesse leggi.

Roma la pratica, la guerriera, la legiferatrice aveva saputo elaborare ciò che la Grecia dei poeti, dei filosofi e degli artisti le aveva insegnato e - secoli dopo un'analogia operazione, ma più volta verso Oriente, compiuta da Alessandro Magno - aveva saputo diffonderlo. Così anche gli artisti avevano avuto un linguaggio comune e una regola aurea: guardare alla natura. Così la storia dell'arte dell'Europa occidentale è stata attraversata da ciclici ritorni all'ispirazione della classicità quando sentiva l'esigenza di rinnovarsi.

Lo studio dell'antico segna anche la formazione di Michelangelo, che su questa eredità formale saprà innestare tutta la sua problematica di cattolico inquieto. In fondo nella Sistina vediamo, seppur tormentati da una coscienza e da una paura del giudizio tutta cristiana, dei corpi monumentali, fatti di quella carne e di quel sangue di cui per primi i Greci e i Romani ci avevano insegnato a essere consapevoli e che ci avevano spinto a ricreare con il marmo, il bronzo, i pennelli, le tessere dei mosaici.

Tutte le strade, davvero, portano a Roma.

Lia Giachero - gennaio 2020



Sixtine

Janvier 2019, un nouveau séjour à Rome, émotion toujours présente devant la Pietà dans l'opulence de la Basilique Saint Pierre. Je délaisse la Sixtine.

Le gris mouillé et glacé, la lumière incertaine de janvier auraient pu en être les raisons.

Le souvenir me suffisait-il ?

Celui des flots de visiteurs venus ajouter une ligne à leur catalogue de voyage ou celui de la nuque endolorie par la vision en contre-plongée.

Peu importe la négligence, l'or et l'outremer pouvaient encore honorer la mémoire et dire l'art.

Sur la toile, des êtres emblématiques, étonnés, révoltés, dévoués s'oublient dans les fastes du sacré.

S'il suffisait de lever les yeux au ciel pour atteindre le Paradis, ici bas ne serait plus qu'un désert assoiffé de nature et d'humanité.

Dans le carré de la terre, il est question de peinture pour saluer le maître.

Éric Rolland Bellagamba - février 2019

Sistina

Gennaio 2019, di nuovo a Roma, la consueta emozione davanti alla Pietà nell'opulenza della basilica di San Pietro.

Trascuro la Sistina.

Forse a causa del grigiore umido e gelido, della luce incerta di gennaio.

Mi basta il ricordo ?

Quello dei fiumi di visitatori venuti a cancellare con un tratto di penna una voce del loro elenco di cose da vedere o quello della mia nuca dolorante per il troppo guardare dal basso in alto.

L'omissione non ha importanza, l'oro e il blu oltre-mare possono ancora onore la memoria e parlar d'arte.

Sulla tela degli esseri emblematici, stupiti, ribelli, devoti vengono dimenticati nello splendore del sacro.

Se bastasse sollevare gli occhi al cielo per raggiungere il Paradiso, quaggiù non ci sarebbe altro che un deserto assetato di natura e umanità.

Su un quadrato di terra, si tratta solo di pittura per salutare il maestro.

Éric Rolland Bellagamba - febbraio 2019

Accrochés au mur de l'atelier, des tessons de mémoire demeurent groupés. Les traces de leurs aînés, comme le poids de leur origine, les retiennent encore.

Ils deviendront bientôt peintures et prendront leur envol. Pour vivre, une fratrie doit se dissiper. Le moment de la reconnaissance précède la dispersion.

Une fois visitée parmi le touriste troupeau, constraint et surveillé comme à la pâture, est-il besoin de revenir à la Sixtine ?

Il faudrait s'y faire enfermer pour la détailler.

Alors plutôt l'imaginer pour la recréer et tenter de retrouver le bol d'émotions premières.

L'art se niche aussi au fond de soi.

Un tohu-bohu de couleurs somptueuses, des surgissements saisis au vol.

Une figure surimprimée voudrait s'imposer. Elle trouve l'espace indéfini. Son émoi dit combien elle vient d'un autre monde.

Instabilité de la découverte.

Un instantané de la mémoire tente une réponse.

Un vide turbulent assure et trouble la pensée.

L'arrière-plan l'emporte.

Beaucoup de bruit, mais une harmonie bienheureuse.

Puissance incomparable des éléments premiers.

Des bibelots ballotés, vestiges, promesses ?

Nous sommes aux origines. Rien n'est encore assuré.

Ciel et terre bouleversés, une tête de prophète aux allures de méduse vogue parmi les flots et les courants.

Le secret sera-t-il jamais démêlé ?

Je me souviens...

Cela eut-il vraiment lieu ?

Le grotesque ne prend pas, il est dérisoire. Là n'est pas sa place, il le sait et, maladroit, cherche à donner le change. Le souffle lui manque, le dépit l'étouffe.

Une promesse, sans doute...

La contradiction entre précision de la vignette et rêverie alentour pourrait dire peut-être la très difficile rencontre de l'éphémère et de l'intemporel.

Un masque démoniaque s'inscrit dans un bleu électrique. Il est coiffé d'un buisson d'où jaillit une devineresse.

D'un décor de ruines pétille l'incendie du savoir. Tout commence, tout est déjà là.

La matière est en fusion, la vie parviendra-t-elle à se libérer des chimères marines prises au piège ?

Jean Klépal - février 2019

Appeso al muro dell'atelier, c'è un gruppo di frammenti di memoria. Li trattengono le tracce dei loro antenati insieme al peso della loro origine.

Presto diventeranno quadri e spiccheranno il volo. Per vivere i fratelli si devono separare. Il momento del riconoscimento precede la dispersione.

Dopo averla visitata tra un gregge di turisti, guidati e controllati come se fossero al pascolo, c'è bisogno di tornare alla Sistina?

Bisognerebbe farsi chiudere dentro per poterla osservare con cura. Allora è meglio immaginarla per ricrearla e tentare di ritrovare il primo sospiro d'emozione.

L'Arte si rifugia all'interno di se stessa.

Una baronda di colori sontuosi, un'improvvisa apparizione afferrata al volo.

Una figura stampata sulle altre vuole imporsi.

Buca lo spazio indefinito. La sua emozione mostra quanto appartenga a un altro mondo. Instabilità della scoperta.

Un'istantanea della memoria tenta una risposta. Un vuoto turbolento garantisce e disturba il pensiero. È lo sfondo che travolge.

Molto rumore, ma una felice armonia.

Potenza incomparabile degli elementi primari.

Ninnoli sballottati, vestigia, promesse.

Siamo alle origini. Non c'è nulla di sicuro.

Cielo e terra sottosopra, una testa di profeta con l'aspetto di una medusa naviga tra le onde e le correnti.

Il segreto sarà mai rivelato?

Mi ricordo....

È veramente accaduto?

Il grottesco non attecchisce, è ridicolo. Quello non è il suo posto, lo sa e goffamente cerca di dare il cambio. Gli manca il respiro, il dispetto lo soffoca.

Una promessa, senza dubbio...

La differenza tra la precisione della scena e la fantasticheria che la circonda potrebbe forse indicare la difficoltà dell'incontro tra l'effimero e l'atemporale.

Una maschera demoniaca è inserita nel blu elettrico. La sua chioma è un cespuglio da cui sbuca un'indovina.

Da uno sfondo di rovine crepita il fuoco della conoscenza.

Tutto comincia, tutto è già lì.

La materia è in fusione, la vita riuscirà a liberarsi dalle chimere marine prese in trappola?

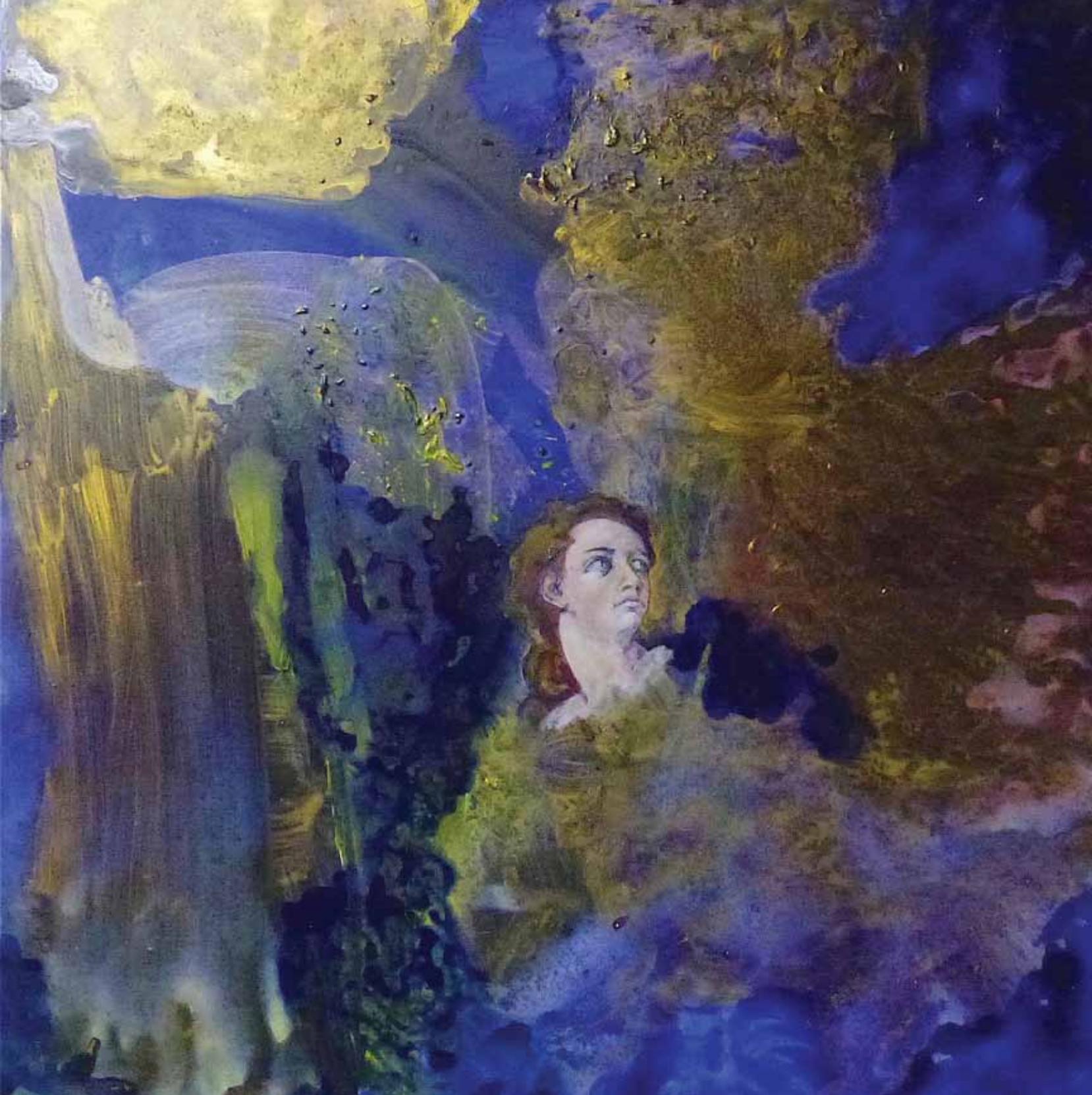
Jean Klépal - febbraio 2019

2019

eva - ève

acrilico su tela - acrylique sur toile

100 x 100 cm





2019

adamo - adam

acrilico su tela - acrylique sur toile

30 x 30 cm



2019
dio - dieu
acrilico su tela - acrylique sur toile
50 x 50 cm



2019

maria - marie

acrilico su tela - acrylique sur toile

20 x 20 cm



2019

caronte - charon

acrilico su tela - acrylique sur toile

20 x 20 cm



2019

putto - putto

acrilico su tela - acrylique sur toile

20 x 20 cm



2019

adamo - adam

acrilico su tela - acrylique sur toile

60 x 60 cm

2019

sibilla delfica - sibylle de delphe
acrilico su tela - acrylique sur toile
80 x 80 cm



2019

ignudo - nu

acrilico su tela - acrylique sur toile

100 x 100 cm



2019

matita su carta - crayon sur papier

5 x 29,7 x 21 cm



Sur une série de peinture d'Éric Rolland Bellagamba

« Nomade » est le titre générique. Il s'agit de peintures de formats variés.

Un personnage, seul, vu de dos, chemine une sorte de rêverie désertique. De tableau en tableau sa position n'est pas la même. Il est donc question d'un parcours. La vision est toujours frontale, la silhouette semble pénétrer peu à peu la densité d'un rideau de scène où chatoie un brouillard coloré très lumineux. Les matières sont opulentes, l'or est présent, et cependant ces œuvres sont empreintes d'humilité, désencombrées de tout accessoire. L'ambiance minimale pourrait renvoyer à Turner ou à Claude Monet.

Nous sommes dans la peinture-peinture. Libre, joyeuse, somptueuse, fière d'elle-même.

Ces peintures répétitives, presque obsessionnelles ?

Elles racontent une histoire, pour chacun, à chacun. Proches de la perfection, elles demandent d'être prolongées par un apologue personnel.

Il est fort difficile de passer sans réagir, de les affronter sans s'arrêter. L'artiste, maître en nomadisme, nous tient sous son regard. Il a quelque chose à nous faire dire.

Quelles intuitions nous visitent-elles, pour quelles vérités ?

La Vie sans doute. La Vie rendue possible et attractive par les lueurs, parfois les éclats, du lointain.

Si fortes, si totalement présentes, qu'elles s'imposent et emplissent la totalité du champ de vision. Impossible de leur échapper. Alors commence la longue marche d'un apprentissage jamais fini. Le nomadisme ignore la cesse.

Il convient de viser ces lueurs les sachant inatteignables. Tenter seulement de progresser jusqu'au plus près, comme de parvenir à la margelle du puits, à l'oasis. Apercevoir la Terre Promise suffit, nul besoin de la posséder. Le but est atteint dès lors qu'on s'en approche suffisamment pour le contempler. Vérifier, et puis lâcher prise. Le chemin est accompli. Bienfaisante sérénité.

Être disponible à ce qui se présente, accepter de recevoir l'inattendu, conditions pour envisager la plénitude, enseignent ces peintures. Elles disent aussi que la Vie n'a pas de prix, qu'elle n'est presque rien, à peine une biffure sur l'éternité.

Jean Klépal - février 2017

A proposito di un ciclo di dipinti di Éric Rolland Bellagamba

“Nomade” è il titolo generale. Sono dipinti di differenti formati.

Un personaggio solitario, visto di spalle, attraversa una sorta di deserto immaginario.

Di quadro in quadro la sua posizione varia.

Il suo quindi è un percorso. La visione è sempre frontale, la sagoma sembra penetrare a poco a poco nella densità di un sipario in cui brilla una nebbia colorata molto luminosa. La materia è opulenta, c'è dell'oro, eppure queste opere sono intrise d'umiltà, sgombre di qualsiasi presenza accessoria.

L'ambientazione minimalista può rinviare a Turner o a Claude Monet.

Ci troviamo in presenza di pittura-pittura. Libera, gioiosa, sontuosa, fiera di sé.

Sono quadri ripetitivi, quasi ossessionanti? Raccontano una storia, per ciascuno di noi, a ognuno di noi. Vicini alla perfezione, chiedono di essere completati da un apolofo personale.

È difficile passare oltre senza reagire, confrontarsi senza fermarsi. L'artista, maestro di nomadismo, ci tiene d'occhio. Ha qualcosa da farci dire.

Quali intuizioni ci fanno visita?
Per quali verità?

La Vita senza dubbio. La Vita resa possibile e attraente dai chiarori, a volte dagli sfavillii, in lontananza.

Così forti, così integralmente presenti, che si impongono e riempiono completamente il campo visivo. Non è possibile sfuggir loro. Così inizia la lunga marcia di un apprendistato infinito. Il nomadismo ignora la fine.

È meglio avere questi chiarori come meta sapendo che sono irraggiungibili. Provare soltanto ad avvicinarsi il più possibile come se ci si dirigesse verso la vera di un pozzo, verso un'oasi. Basta percepire la presenza della Terra Promessa, non è necessario possederla. Si raggiunge l'obiettivo quando ci si avvicina abbastanza da contemplarlo. Controllarlo e poi lasciarlo. Il percorso è stato completato. Benefica serenità.

Questi dipinti insegnano la disponibilità a ricevere ciò che ci si presenta, l'accettazione dell'inaspettato, le condizioni per progettare la pienezza. Dicono anche che la vita non ha un prezzo, che non consiste quasi in nulla, a malapena in un segno sull'eternità.

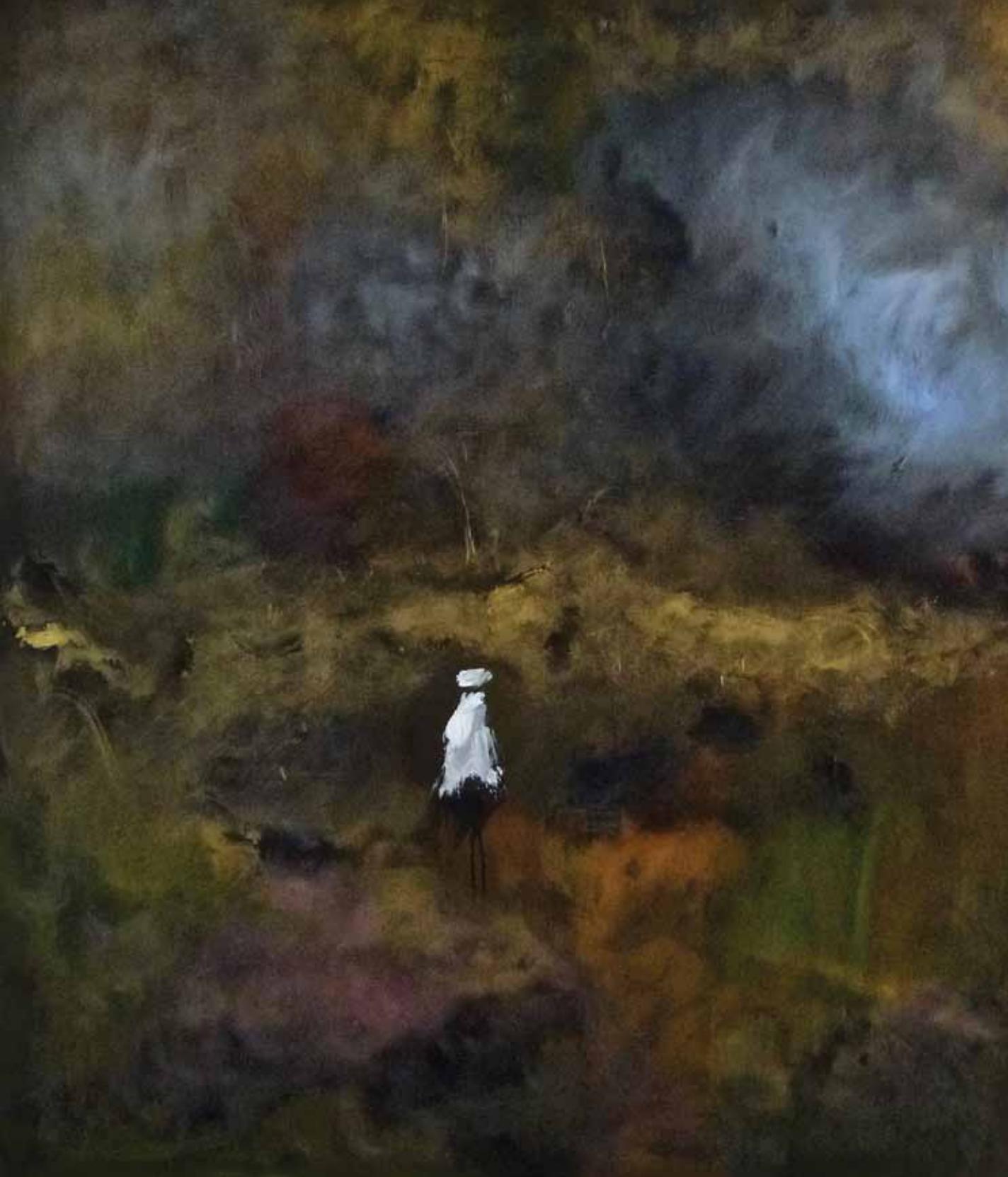
Jean Klépal - febbraio 2017

2016

nomade - nomade

acrilico su tela - acrylique sur toile

140 x 120 cm



2016

nomade - nomade

acrilico su tela - acrylique sur toile

155 x 118 cm



2016

nomade - nomade

acrilico su tela - acrylique sur toile

155 x 100 cm





2016
nomade - nomade
acrilico su tela -
acrylique sur toile
80 x 60 cm

2016

nomade - nomade

acrilico su tela

acrylique sur toile

80 x 60 cm

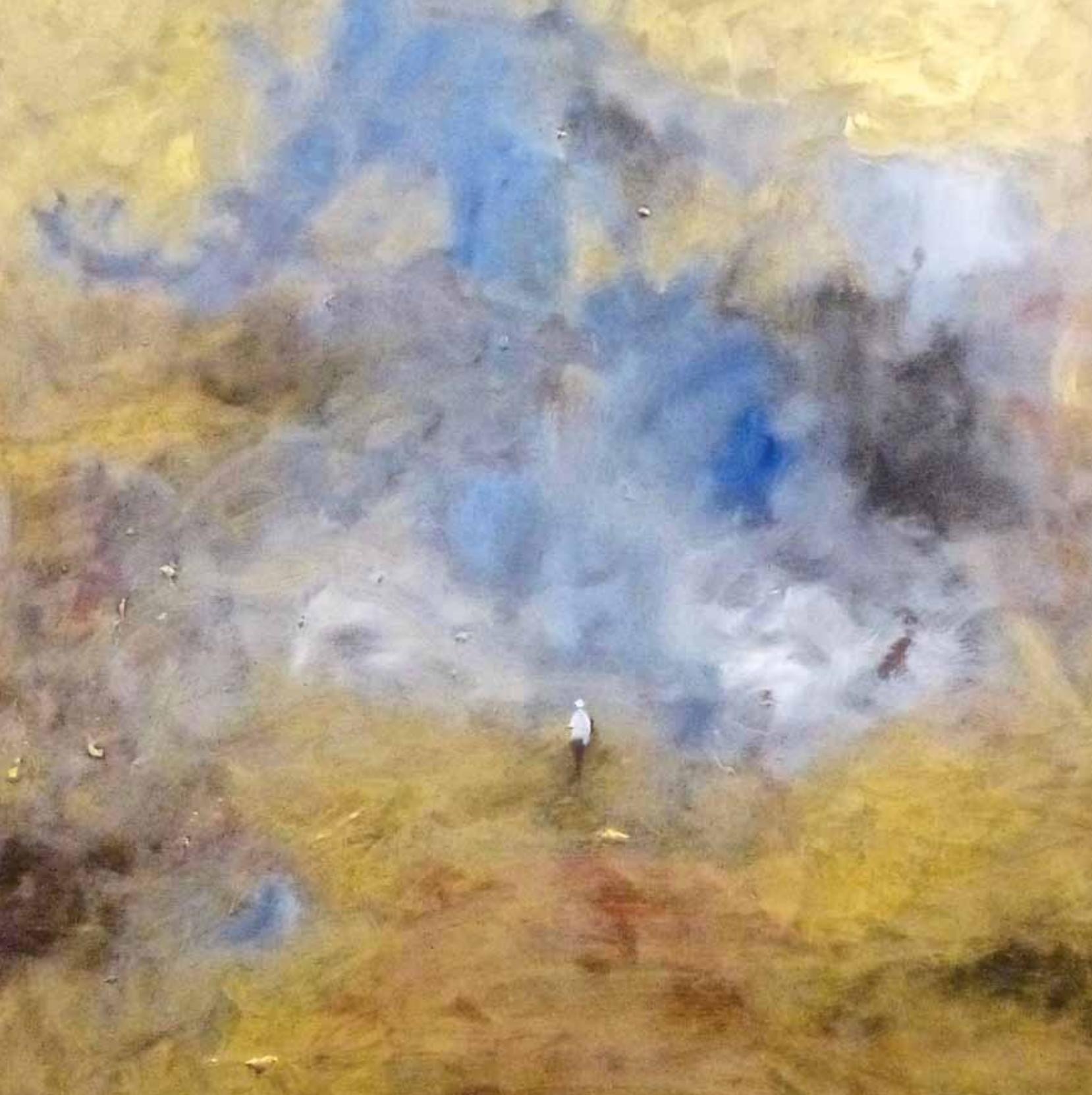


2016

nomade - nomade

acrilico su tela - acrylique sur toile

100 x 100 cm



méditerranée

j'ai bu l'eau salée
au profond d'un regard d'ébène
une trace au trait noir

creusé sur la pierre,
alphabet d'une utopie ? Ex-voto ?
à quel dieu profane ?

blanc
je dirai lumière
sur la toile, il y a le sable

je cherche, je trouve le bleu unique
odyssée de l'or au ventre de vénus

terre mère
mer

Vénus

d'eau et d'aurore
au bord de l'histoire
la vague chavire les seins

je vois des larmes
viens à ma terre

aujourd'hui
demain c'est le marbre
blanc - soleil
pourquoi un temps de braise

Vénus

d'encre et d'ouest
la mer miroir comprend la chair

je regarde le rayon vert
rouge de sang
ce soir le mystère est entier
au matin l'astre meurt

victoire de l'être il y a naissance
lumière

Éric Rolland Bellagamba - 2004

mediterraneo

ho bevuto l'acqua salata
nel profondo di un sguardo ebano
una traccia di linea nera

incisa nella pietra,
alfabeto di un'utopia? Ex-voto?
a quale dio profano?

bianco
dirò luce
sulla tela c'è la sabbia

cerco, trovo il blu unico
odissea d'oro sulla pancia di Venere

madre terra
mare

Venere

di acqua e aurora
ai margini della storia
l'onda ribalta i seni

vedo lacrime
vieni nella mia terra

oggi
domani è marmo
bianco - sole
perché un tempo di braci

Venere

D'inchiostro e d'ovest
il mare specchio comprende la carne

Guardo il raggio verde
rosso di sangue
stasera il mistero è intero
al mattino la stella muore

vittoria dell'essere lì è la nascita
luce

Éric Rolland Bellagamba - 2004

2005

anfora - amphore

acrilico su tela - acrylique sur toile

145 x 145 cm

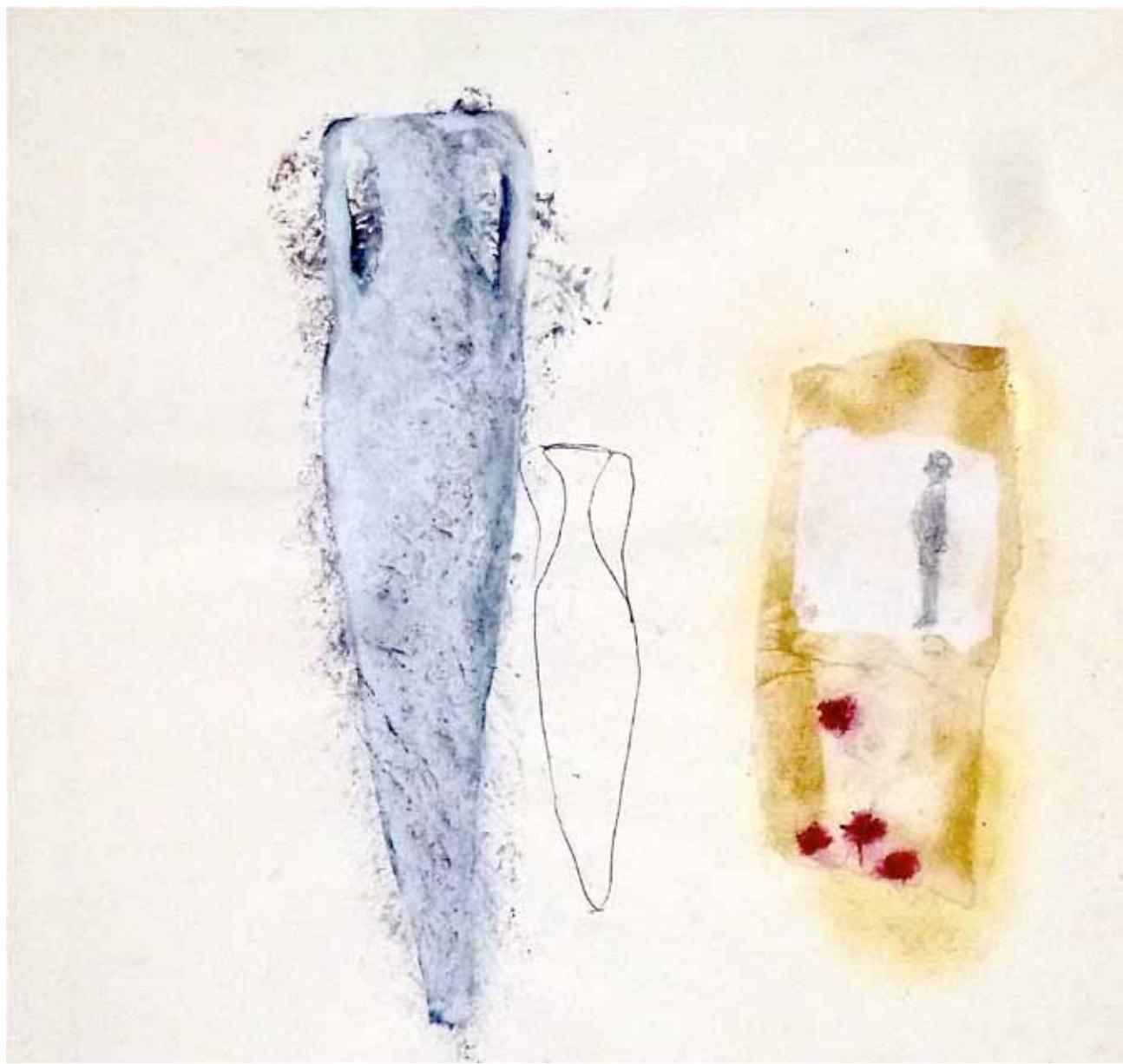


2005

acrilico su tela - acrylique sur toile

70 x 70 cm



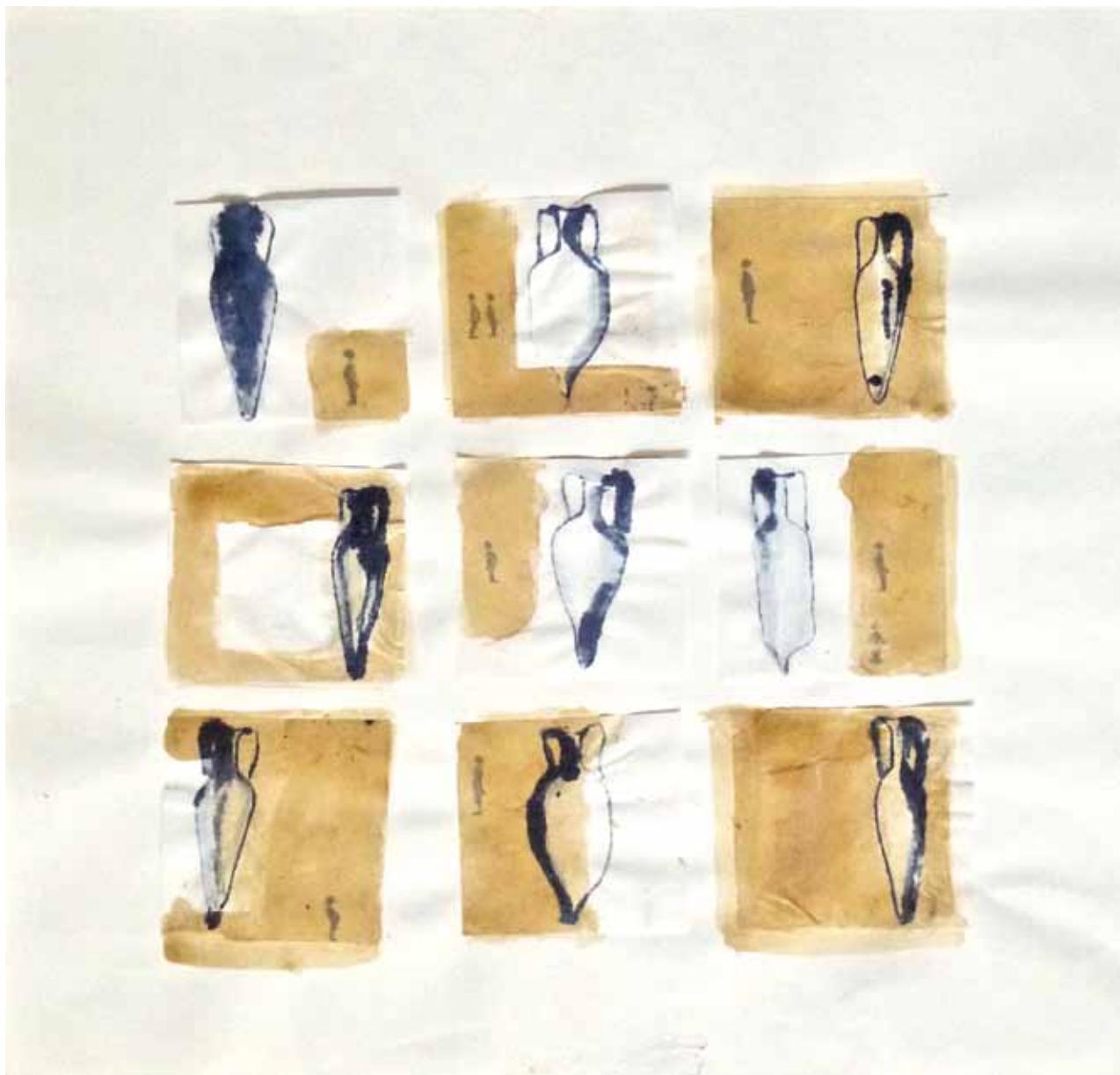


2005

anfora - amphore

tecnica mista su carta - technique mixte sur papier

50 x 50 cm



2005
anfora - amphore
tecnica mista su carta - technique mixte sur papier
50 x 50 cm

2007

anfora - amphore

cemento nero, marmo, sabbia di quarzo, pigmento oro

béton noir, marbre, sable de quartz, pigment or

60 x 60 cm



En 2003, toute une partie d'Arles se retrouvait sous les eaux, dont la maison et l'atelier du peintre Éric Rolland.

Un événement extraordinaire, avec des images spectaculaires qui firent sensation.

Autre perspective, Arles sous l'eau, Arles cernée par les eaux, Arles et l'eau, ce sont des descriptions connues, anciennes, répétées à intervalles irréguliers au cours de son histoire. Cette ville a les pieds dans l'eau depuis toujours. Interroger la Vénus arlésienne. Combien de fois le Rhône est-il sorti de son lit ?

Les Vénus de l'atelier d'Éric Rolland ont aussi souffert des eaux. Pourtant, elles continuent de vivre là, sous nos yeux quatre ans plus tard. Éric Rolland est familier des renaissances, recompositions perpétuelles de la matière absorbant le temps.

Des Vénus souillées, le peintre extrait une nouvelle oeuvre, essai d'écriture sur la Vénus immanente, autour de laquelle la ville se bâtit, se liquéfie et se recompose. Leur regard infiniment détaché sur nos peurs présentes est presque insolent, défi à notre temps, en fièvre à chaque montée des eaux.

Des Vénus arlésiennes, Éric Rolland retient la tranquillité minérale opposée aux éléments que nous voudrions maîtriser.

Autres pièces rescapées, les planches essais du dessinateur, esquisses des voiles de lumières dont il habille nos monuments, Saint-Trophime, Archevêché, Musée Réattu, Hôtel de ville...

Les fils délicats de la lumière sur les places et édifices ont survécu à l'inondation. Le travail de fine couture sur la ville entrepris par l'artiste peut suivre son cours.

Comme les Vénus de marbre se jouant délicatement du Rhône, la lumière d'Éric Rolland, voile léger caressant la ville, invite aussi à l'humilité. En ces lieux anciens, nous ne faisons que glisser, empreintes légères, reflets passagers, ricochets sur les flots.

Alain Othnin-Girard - 2007

Nel 2003 una parte della città di Arles è stata sommersa dall'acqua, tra cui la casa e l'atelier del pittore Éric Rolland. Un avvenimento straordinario con immagini spettacolari che hanno suscitato scalpore.

Un'altra prospettiva, Arles sott'acqua, Arles circondata dall'acqua, Arles e l'acqua: si tratta di descrizioni note, antiche, ripetute a intervalli regolari nel corso della sua storia. Questa città ha sempre avuto i piedi a bagno. Interrogare la Venere di Arles. Quante volte il Rodano è straripato?

Le Veneri nell'atelier di Éric hanno sofferto anche loro per l'alluvione. Ma continuano a vivere là, sotto i nostri occhi, quattro anni dopo. Éric Rolland ha familiarità con le rinascite, con le ricomposizioni continue della materia che assorbe il tempo.

Dalle Veneri insudicate il pittore ha tratto una nuova opera, un saggio di scrittura sulla Venere immanente, intorno alla quale la città si costruisce, si liquefa e si ricompone. Il loro sguardo profondamente distaccato rivolto alle nostre attuali paure è quasi insolente, una sfida al nostro tempo in ansia a ogni piena.

Delle Veneri arlesiane Éric conserva la tranquillità minerale opposta agli elementi che noi vorremmo governare.

Altri pezzi sopravvissuti, gli schizzi, i progetti dei veli di luce con i quali avvolge i nostri monumenti, Saint-Trophime, l'Arcivescovo, il Museo Réattu, il Municipio...

I delicati profili di luce delle piazze e degli edifici sono sopravvissuti all'inondazione. Il lavoro di classe, cominciato dall'artista per vestire la città, può proseguire.

Come le Veneri di marmo che si fanno beffe con dolcezza del Rodano, la luce di Éric Rolland, vola leggera accarezzando la città, ma invita anche all'umiltà. In questi luoghi antichi noi ci limitiamo a scivolare, lasciando leggere tracce, riflessi passeggeri, riccioli di onde.

Alain Othnin-Girard - 2007

2007

venere - vénus

acrilico, carbone, carta, tessuto di alta moda su tela,
frammenti di cornice

acrylique, fusain, tissu haute couture sur toile,
morceaux de cadre

152 x 113 cm



1994

eva - eve

litografia, tessuto di alta moda
lithographie, tissu haute couture

57 x 60 cm

edizione URDLA - Villeurbanne
édition URDLA - Villeurbanne
30 copie - 30 exemplaires



2007

venere - vénus

cemento nero, marmo, vetro

béton noir, marbre, verre

60 x 60 cm



Arles est une Vénus

Je parlerai de cette vénus absente esquissée d'un trait modeste. Elle est née sur le socle instable des marais, du partage entre le bleu et l'or d'un soir pour honorer chaque jour la beauté nue.

Elle m'accompagne dans une rue qui ne devrait pas être là et me conduit à un improbable.

Sous le bitume déchiré par l'abandon, les pavés roulés par les fers luttent encore contre les conquérants vaniteux, ici on ne domine pas l'histoire.

Une gargouille mâle ou femelle au visage de chimère surveille le fier alangui qui aurait oublié de la saluer.

Une, deux, trois... des places à l'ombre de la méditerranée, grouillantes de jeux d'enfants et d'anis dans la douceur de la courbe du Rhône.

La vénus est généreuse, elle infléchit le temps pour que dure l'amour.

Quand le gris de novembre ternit les pensées, love-toi dans les volutes de son drapé et écoute le grand poème du fleuve dans sa langue d'oc !

Des années ... depuis les Alyscamps, les champs Élysées de mon enfance jusqu'aux silences des ressacs de Beauduc, la vénus règne.

Une belle endormie, dira-t-on !

C'est dans la nuit que les rêves sont les plus lumineux, a écrit le peintre roux !

De l'Hauture au quartier de la Roquette, sa palette d'absinthe ne questionne plus la toile. Les réponses sont toujours là ; le jaune et le violet, le rouge et le vert, l'orange et le bleu. La vénus est entrée dans sa couche, et il a osé le feu des complémentaires, une folle histoire.

Elle a quitté son théâtre, trop tôt. C'est peut-être cette absence qui lui a brûlé les yeux. Elle lui a montré la pomme, ronde et lisse comme on ne la trouve jamais. L'essence qu'elle possède, est inaccessible à l'intrus, son art n'a pas suffi pour la séduire.

Arles est une Vénus.

Arles et le mystère de sa lumière gravée dans l'éclat du marbre blanc, Arles et ses réponses sans artifices, est certaine de sa vérité parce que le mistral pénètre au mieux et dissout les doutes. Dans son miroir sans tain, Vénus regarde l'arlésien amoureux offrir son âme à l'amante, il sait qu'il recevra la sienne en partage.

De sa féminité sublimée, elle n'en découvre que la surface pour préserver son coeur innocent.

À Arles, je vis et l'on sommeille dans les bras du fleuve dompté. Mais prend garde à ses colères assassines, dans l'eau des larmes les dessins de la mémoire sont indélébiles.

Éric Rolland Bellagamba - 2018

Arles è una Venere

Parlerò di questa Venere assente, schizzata con dei semplici tratti. È nata sul basamento instabile delle paludi, dallo spartiacque tra il blu e l'oro di una sera per onorare ogni giorno la nuda bellezza.

Mi accompagna lungo una strada che non dovrebbe esistere e mi porta verso l'improbabile.

Sotto l'asfalto, stracciate dall'abbandono, le lastre di pietra incise dalle ruote di ferro lottano ancora contro i presuntuosi conquistatori, qui non si domina la storia.

Un doccione maschio o femmina con il viso da chimera sorveglia l'orgoglioso languore che si è dimenticato di salutarlo.

Uno, due, tre...delle piazze all'ombra del Mediterraneo, piene di giochi per bambini e di anice nella dolcezza dell'ansa del Rodano. La Venere è generosa, piega il tempo per far in modo che l'amore duri.

Quando il grigio di novembre offusca i pensieri, acciambellati nelle pieghe dei suoi panneggi, e ascolta il grande poema del fiume nel suo occitano!

Anni.... dopo gli Alyscamps, i Campi Elisi della mia infanzia, fino ai silenzi della risacca sulla spiaggia di Beauduc, la Venere regna. Una bella addormentata, potremmo dire.

È di notte che i sogni sono più luminosi, ha scritto il pittore dai capelli rossi!

Dall'Hauture al quartiere della Roquette la sua tavolozza d'assenso non interroga più la tela. Le risposte sono sempre là; il giallo e il viola, il rosso e il verde, l'arancione e il blu. La Venere è entrata nel suo letto ed egli ha osato i fuochi dei colori complementari, una storia folle!

Lei ha abbandonato il suo teatro troppo presto. Forse è questa assenza che gli ha bru ciato gli occhi.

Lei gli ha mostrato la propria mela, tonda e liscia come non è possibile trovarne mai. L'essenza che lei possiede è inaccessibile agli intrusi, l'arte di lui non basta per sedurla.

Arles è una Venere.

Arles è il mistero della sua luce incisa nel fulgore del marmo bianco, Arles e le sue risposte senza trucchi, è sicura della propria verità perché il Mistral penetra fino in fondo e dissolve i dubbi. Nel proprio specchio che non riflette, Venere guarda l'Arlesiano innamorato offrire la propria anima all'amante, sa che riceverà la sua in cambio.

Lei non mostra che la superficie della propria femminilità sublimata per preservare innocente il proprio cuore.

Ad Arles io vivo e si sogna tra le braccia del fiume addomesticato. Ma attenzione alle sue collere assassine, nell'acqua delle lacrime i disegni della memoria sono indelebili.

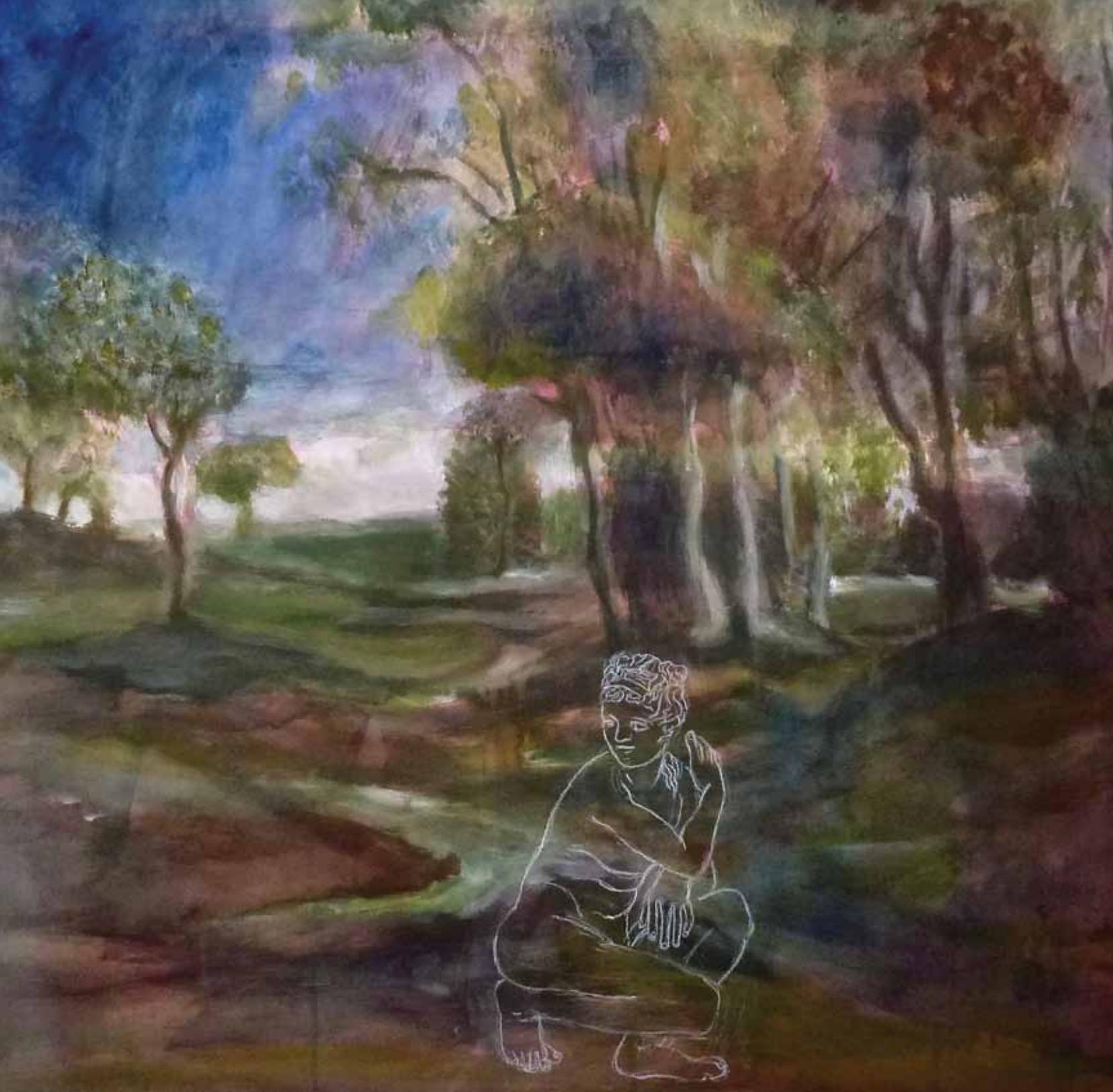
Éric Rolland Bellagamba - 2018

2019

venere - vénus

acquerello su carta - aquarelle sur papier

98 x 114 cm



Éric Rolland Bellagamba

né en 1956 - vit et travaille à Arles - France
artiste – concepteur lumière - auteur-illustrateur
www.ericrolland.com

1983 ... 2020

Les créations d'Éric Rolland Bellagamba sont multiples, il croise les disciplines artistiques, peinture, sculpture, écriture, création lumière. Malgré la diversité de ses engagements, ce sont toujours les mêmes principes qui dirigent ses recherches - le minimum d'effets pour le maximum de sens. Qu'elle soit réelle, figurée ou symbolique, la lumière en est un élément récurrent.

Expositions

Son travail est présenté dans les galeries, salons du livre, bibliothèques. Il participe à des expositions de groupe en France et à l'étranger. Des œuvres sont acquises par les collections publiques, musées, artothèques.

Créations lumière

Mises en lumière permanente de monuments du patrimoine et d'édifices classés au patrimoine mondial UNESCO.

Mises en lumière d'expositions temporaires dans des musées et galeries, notamment depuis 2014 à la Fondation Vincent van Gogh – Arles.

Scénographies et lumières pour des spectacles de théâtre, de danse et de musique.

Littérature Jeunesse

Auteur et illustrateur, sous le nom de Bellagamba, plus de trente albums jeunesse ont été publiés dans différentes maisons d'éditions. Il collabore régulièrement avec des artistes d'Italie, d'Iran, du Japon. Ses ouvrages sont traduits en italien, occitan, catalan, arabe, japonais.

Dessins de béton - Design béton - Tissus peints - Bijoux

Éric Rolland Bellagamba privilégie les rencontres et les collaborations avec des créateurs d'autres disciplines.

Luminaires, tables, consoles...avec la Société Arkheïa, spécialiste du béton, il a dessiné une ligne de mobilier et conçu des tableaux de béton.

Josiane Dulac, styliste conçoit des vêtements uniques avec des tissus peints par Éric Rolland Bellagamba. Broche « Lulu », « Toro d'Arles », bague « Victorine », pendentif « La maison du Soleil », avec l'orfèvre Matteo Bonafede il crée des bijoux singuliers.

Éric Rolland Bellagamba

nato nel 1956 - vive e lavora ad Arles - Francia

artista - progettista illuminotecnico - autore e illustratore

www.ericrolland.com

1983 ... 2020

Le creazioni di Éric Rolland Bellagamba sono varie, attraversa differenti discipline artistiche, pittura, scultura, scrittura, creazione di luce. Nonostante la diversità dei suoi impegni, gli stessi principi continuano a governare la sua ricerca - il minimo di effetti per il massimo di significato. Che sia reale, figurata o simbolica, la luce è un elemento ricorrente.

Mostre

Il suo lavoro è stato presentato in gallerie, fiere di libri, biblioteche.

Ha partecipato a mostre collettive in Francia ed all'estero. Le sue opere sono presenti in collezioni pubbliche, musei, biblioteche d'arte.

Creazioni di luce

Illuminazioni permanenti di monumenti e di edifici del patrimonio mondiale UNESCO.

Illuminazioni di mostre temporanee in musei e gallerie, in particolare dal 2014 alla Fondazione Vincent van Gogh - Arles.

Scenografie e luci per teatro, balletti e concerti.

Letteratura per l'infanzia

Autore e illustratore, sotto il nome di Bellagamba, ha pubblicato più di trenta libri per bambini con varie case editrici.

Collabora regolarmente con artisti provenienti dall'Italia, Iran, Giappone. Le sue opere sono tradotte in italiano, occitano, catalano, arabo, giapponese.

Design mobili di cemento - Tessuti dipinti - Gioielli

Éric Rolland Bellagamba ama gli incontri e le collaborazioni con creatori di altre discipline.

Lampade, tavoli, console ... con la società Arkheïa, specialista in calcestruzzo, ha progettato una linea di mobili e progettato quadri in cemento.

Josiane Dulac, stilista, disegna abiti unici con tessuti dipinti da Éric Rolland Bellagamba.

Spilla «Lulu», «Toro d'Arles», anello «Victorine», pendente «La maison du Soleil»: col l'orafo Matteo Bonafede, crea gioielli unici.



Grazie a

Il Comune di Tortona per la sua accoglienza in questo spazio emblematico della «Piccola Roma» italiana.

L'Associazione Nazionale degli Artisti Artigiani per l'impegno profuso in questo progetto.

L'Association des Métiers d'Art en Cévennes che è sempre attenta al mio lavoro.

Le mie mostre riflettono incontri, scambi fruttuosi, momenti caldi condivisi, amicizia.

Grazie mille a

Greta Penacca e Matteo Bonafede, artisti sensibili, per la loro fiducia, il loro sostegno, la loro sincera amicizia.

Lia Giachero, per la sua particolare attenzione all'arte e alla romanità, un'identità comune alle nostre due città.

Josiane Dulac e Jean-Louis Servières, per il loro sostegno incrollabile.

Jean Klepal, per il suo sguardo e i suoi preziosi scritti.

Alain Othnin-Girard per le sue parole vere e costruttive.

Louise Rolland, mia figlia e traduttrice preferita.

Antoine Rolland, mio figlio e artista-artigiano preferito.

Françoise Marion, la mia compagna, per la sua pazienza, i suoi consigli e la sua presenza immutabile.

Mes remerciements à

La Municipalité de Tortona pour son accueil dans cet espace emblématique de la « Petite Rome » d'Italie.

L'Associazione Nazionale degli Artisti Artigiani pour son engagement dans ce projet.

L'Association des Métiers d'Art en Cévennes toujours attentive à mon travail.

Mes expositions sont le reflet de rencontres, d'échanges fructueux, de moments chaleureux partagés, d'amitié.

Mille mercis à

Greta Penacca et Matteo Bonafede, artistes sensibles, pour leur confiance, leur accompagnement, leur sincère amitié.

Lia Giachero, pour son attention particulière à l'art et la romanité, une identité commune à nos deux villes.

Josiane Dulac et Jean-Louis Servières, pour leur soutien indéfectible.

Jean Klepal, pour son regard et ses écrits précieux.

Alain Othnin-Girard pour ses mots vrais et constructeurs.

Louise Rolland, ma fille, et traductrice préférée.

Antoine Rolland, mon fils, et artisan favori.

Françoise Marion, ma compagne, pour sa patience, ses conseils et sa présence immuable.

